Alphabétisation à Gao 2020

Année scolaire 2019/2020

Sur l'ensemble du territoire l'école publique, l'année scolaire 2019/20 s'est terminée « en queue de poisson », par suite du confinement en avril - mai, puis l'école a repris deux semaines, avant une grève nationale des enseignants (refusant un traitement spécifique des écoles privées et réclamant le paiement de leur salaire de février et mars) ce qui a amené le Ministère à fermer les écoles. Un accord a été signé entre les syndicats et le gouvernement durant l'été.
Plus localement, même si un accord a été signé entre la force Barkhane, le gouvernement et les différents groupes pour que les armes ne circulent plus dans la ville, le contexte demeure fragile où se cumulent : les conséquences du coronavirus (même si l'impact fut moindre qu'en France), ses incidences économiques, les répercussions suite aux sanctions de la CEDEAO après le coup d'Etat, la recherche d'une stabilité socio-politique, etc.

De fait, les cours d'alphabétisation, comme l'ensemble de la scolarisation dans le pays, n'ont pas fonctionné « normalement » depuis mars derniers et aucun passage en classe supérieure n'a été validée après cette année tronquée. Abdoulaye et Moussa ont malgré tout tenu à ce que les enseignants soient payés, il en allait de la survie alimentaire de leur famille.

Année scolaire 2020/2021

L'accord a permis une réouverture des classes en octobre. Concrètement, les cours d'alphabétisation ont redémarré le 1er octobre avec un effectif plus limité et…. une économie en berne. Ce sont tout de même plus de 220 personnes qui bénéficient de ces cours (contre 280 en début d'année 2020), avec l'espoir que la situation se stabilise et que les conditions qui leur sont extérieures permettent à nos amis et aux stagiaires de retrouver un rythme plus conforme à toute l'énergie déployée.

Effectifs
Cours en langues songhaï et français : 127
1 ère année : 27, 2ème année : 23, 3ème année : 18, 4ème année : 22, 5ème année : 17, 6ème année : 20.

Cours en langue Tamasheq : 94
1 ère année : 20, 2ème année : 18, 3ème année : 17, 4ème année : 11, 5ème année : 13, 6ème année : 15.

Par suite de l'hivernage les classes sont endommagées, (fissures sur les murs notamment) et les trois hangars ont dû être reconstruits. En ce qui concerne l'atelier de couture et le bureau, ils sont toujours dans l'attente de l'intervention de la Minusma. La maintenance habituelle nécessite cette année des interventions sur les tableaux, les tableaux à chevalet, les tables et bancs, de peinture de salles de classe. Coût total : 400.000 Fcfa (soi 600 €).

Ces formations demeurent un atout majeur pour un emploi, le suivi scolaire des enfants, une insertion sociale… Les intervenants sont au nombre de 10, dont la moitié financée par l'association et la seconde moitié, ainsi que les postes de gardien et surveillant, assurée directement par les bénéfices tirés de la confection de grillages, même si les commandes se sont fortement réduites dans le contexte actuel. Par contre la situation économique de survie ne permet pas aux participants de payer leur droit d'inscription…

Maintenir cette action est un parcours semé d'obstacles pour Abdoulaye et Moussa et, même s'ils formulent souvent « Inch Allah », elle se poursuit car ils se « retroussent les manches » au quotidien et font preuve d'une énergie inébranlable, convaincus que l'éducation est un levier pour « changer le monde ».